

Le mardi 09 mars 2004

Comblé de romantisme avec Richard Abel

[Jean Beaunoyer](#)

La Presse

Avec les chandeliers, les roses et le piano au milieu de la scène, on pense évidemment à Liberace. Avec le temps et encore plus d'argent, peut-être que Richard Abel deviendra notre Liberace national avec des costumes constellés de diamants, des danseuses et même la limousine en or sur scène.

Pour l'instant, le pianiste québécois se contente d'un grand écran, de chandeliers et de 16 musiciens autour de lui, à l'heure du midi au Cabaret du Casino de Montréal.

Et c'est devant une salle comble que Richard Abel a interprété les airs les plus romantiques de ses albums *Romance* et *L'Essentiel*. Une salle comble et comblée qui applaudissait le pianiste charmeur, humoriste, sympathique à souhait qui a servi une sérénade à son auditoire manifestement âgé pendant 90 minutes. À 15 \$ du billet, on peut parler d'un spectacle généreux, respectueux à l'endroit des aînés qu'on oublie trop souvent dans le monde du spectacle.

De la belle musique qui rappelle les grands orchestres d'antan et toute une performance de la part d'Abel qui sait fort bien communiquer avec son auditoire. En plus d'interpréter au piano *Abrazame*, le thème du film *Out of Africa*, celui de *Love Story* ou encore *Memories*, thème de la comédie musicale *Cats*, Abel raconte son histoire, ses voyages et, pourquoi pas, quelques blagues coquines pour amuser son auditoire d'après-midi.